

LES POUILLES

- ooOoo -

Nouvelle destination de notre Association vers l'Italie, et plus précisément, « les Pouilles » ! 26 adhérents se regroupent aux différents points de ramassage de Taverny, direction Orly.



Cette région constitue le talon de la Botte italienne et devient de plus en plus à la mode en matière de tourisme. Elle est réputée pour ses délices culinaires, ses jolis bourgs, et bien d'autres curiosités que nous allons découvrir au fil de la lecture de ce récit.

Samedi 13 mai

Toutes les personnes sont à l'heure au rendez-vous. Le temps n'est pas très clément mais nous avons hâte de découvrir ce petit bijou italien.

Sur le pont de Gennevilliers, embouteillages, une épaisse fumée noire se dégage dans le ciel et une odeur de pneu brûlé se fait sentir. Rien de grave pour nous, mais cela retarde le trafic. Il s'agit d'une voiture qui brûle dans le sens opposé.

Nous arrivons à Orly malgré tout en avance sur l'heure prévue. Cool, nous avons le temps d'enregistrer nos bagages, mais les contrôleurs aériens font grève et notre avion est retardé d'une heure. Décollage vers l'Italie à 18 h 10 !



Notre guide italienne Carène nous attend à Bari et nous faisons connaissance avec Antonio, notre chauffeur. Il pleut !!! Cela commence bien.



Direction du « Riva Del Sole » notre hôtel. La remise des clefs des chambres est rapide car nous devons aller dîner. Nous sommes installés sur 3 grandes tables rondes. Nous commençons notre régime « Pasta ».



La journée a été longue. Nous avons hâte de regagner nos chambres car demain, nous commençons notre circuit.



Dimanche 14 mai



Petit déjeuner à 7 heures. Nous devons faire nos valises car changement d'hôtel. Départ à 8 h 30. Bof, il pleut.

Direction Trani, située au bord de la mer Adriatique et capitale du vin de muscat. Aujourd'hui, c'est la fête des mères en Italie. Beaucoup de fleurs sont vendues sur les trottoirs pour célébrer les Mamans.



Nous abandonnons notre car pour nous engouffrer à pied dans les ruelles de la vieille ville.



Nous admirons le fort Souabe (Castello Svevo) construit sous Frédéric II de Hohenstaufen entre 1233 et 1249, puis la cathédrale, connue aussi sous les noms de Duomo di Trani et de cathédrale San Nicola Pellegrino. Chef d'œuvre de l'art roman des Pouilles, elle fut édifée sur les bases de l'ancienne église Santa Maria. Son emplacement sur la pointe du port lui confère une vue unique. Sa lente et longue construction a commencé en 1097. Les superbes portes originales en bronze ont été déposées et peuvent être admirées à l'intérieur de l'édifice.





Avant de gagner le port de pêche, nous découvrons la synagogue de Trani aussi appelée en judéo-italien « la Scolanova » ou nouvelle synagogue, construite au XIIIème siècle à l'époque médiévale.



Arrivés sur le port, l'animation est au rendez-vous, les pêcheurs vendent leur pêche du jour !



Nous avons un petit temps libre avant d'aller déjeuner. Nous sommes au pays du Spritz, ne nous en privons pas !



L'heure du repas est arrivée. Nous avons une salle privatisée. Sympa !

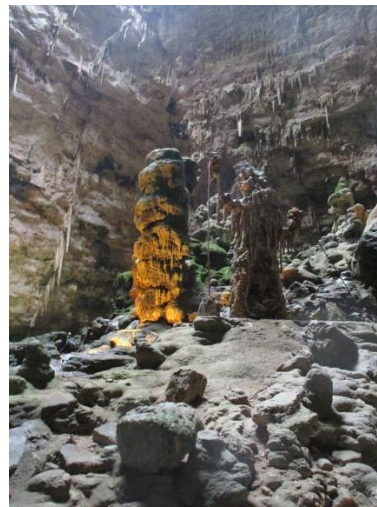


Et voici notre menu ! Cavatelli, pâtes typiques, aux fruits de mer, tranche d'espadon avec capres, tomates cerises, légumes de saison grillés, panna cotta aux fruits rouges.



Reprenons la route en direction des grottes « di Castellana ». Ce trésor enfoui fut officiellement découvert par le spéléologue Franco Anelli le 23 janvier 1938.

Elles forment un immense ensemble de galeries et de cavités. Avec plus de 3 km de longueur, elles sont les plus profondes d'Italie. Stalagmites et stalactites forment un décor surréaliste, magnifique. Deux parcours sont proposés, le plus court dure 1 heure, le second 2 heures et c'est celui-ci que la majorité de notre groupe va suivre.



Il est temps de prendre la route vers notre deuxième hôtel le « Lo Sméraldo ».

Après installation et le dîner, nous nous retirons dans nos chambres respectives.

Lundi 15 mai

Petit déjeuner à 7 h 30, départ 8 h 30, direction Locorotondo, avec un nouveau chauffeur Octavio et un nouveau car. Le temps est gris mais il ne fait pas froid.



Pendant notre trajet, Carène nous donne un cours d'italien. Donc je m'adresse à vous ce matin en vous disant : Buongiorno !

Perchée sur une colline au cœur de la région des Trulli, Locorotondo a conservé une remarquable authenticité. Elle recèle de magnifiques palais, et produit un excellent vin blanc classé AOC. Nous empruntons ses ruelles désertes aux murs chaulés sous la pluie, et visitons l'église dédiée à San Georgio.



Avant de regagner notre car, nous passons devant la plus ancienne église du village dédiée à Santa Maria la Greca, nous ne pouvons pas la visiter car elle est fermée.



Maintenant Alberobello ! Capitale des Trulli. Cette bourgade est célèbre pour son quartier ancien, entièrement composé de Trulli. Une concentration unique en son genre qui lui a valu d'être classée au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Qu'est-ce qu'un Trullo ? C'est une maisonnette, à base ronde, construite avec des pierres sèches, entassées sans mortier pour les tenir. Les toits, de forme conique, sont constitués de pierres de plus en plus fines superposées, de façon concentrique, et fermés par un monolithe à leur sommet. La toiture est souvent enrichie de symboles graphiques d'inspiration chrétienne ou profane. Pourquoi cette façon de construction, tout simplement pour les démonter à tout moment.



Nous commençons notre découverte sous une forte pluie. Dame nature nous joue des tours, mais nous ne reculons pas devant cette situation.



Après avoir admiré le point de vue de cet ensemble de Trulli, nous visitons le seul Trullo de la ville, daté du XVIIIe siècle, possédant un étage. Il servit de chapelle, d'herboristerie, de monastère, d'oratoire champêtre, puis d'habitation.



Nous découvrons une cuisine, une chambre à coucher, une salle de jeux des enfants à l'étage, le tout meublé à l'ancienne.



Nous avons quartier libre pour découvrir à notre rythme ce site. Il pleut fortement mais nous souhaitons visiter malgré tout, au sommet de la « rue des Trulli », le plus grand Trullo : l'église San Antonio, aux toitures coniques recouvertes de lauzes.



Nous sommes bien trempés en remontant dans le car. Nous avons hâte d'arriver au restaurant pour sécher. Notre déjeuner se fait dans une Masseria traditionnelle. C'est une vaste propriété agricole familiale dans la région des Pouilles. La grande majorité des Masserias a été construite entre le XVIe siècle et le XIXe siècle. Le cadre est très accueillant !



Après cette pause agréable, direction Ostuni. Construite sur trois collines et surplombant des oliveraies, la vieille ville possède un côté très pittoresque. Son élégance, ses maisons blanches, d'où son surnom de ville blanche, ses ruelles tortueuses, et son huile d'olive, en font un joyau des Pouilles.

Elle est construite selon les médinas arabes. Après avoir empruntés des ruelles, des escaliers, nous arrivons à la Cathédrale.



Sur la place nous pouvons admirer l'Arco Scoppa, érigé en 1750. C'est un pont qui relie le Palais Episcopal au Palais du Séminaire.



Quant à la cathédrale, elle fut édifée au XV siècle en gothique tardif. Elle présente au-dessus du portail une très jolie rosace aveugle finement ciselée de 24 rayons.



L'heure avance et pour clore notre fin de journée, rendez-vous dans un pressoir à huile d'olives. L'entreprise familiale date de 1917. Après avoir écouté toutes les différentes phases de l'élaboration de l'huile, nous avons une dégustation.





Après passage dans la boutique et les achats terminés, nous ne manquons pas de prendre l'olivier âgé de 1200 ans en photo !

Nous regagnons notre hôtel. Ah, j'oubliais, entre temps, nous avons séché !!! Il ne pleut plus.

Journée bien arrosée, nous prenons notre dîner et partons nous reposer. Buona Notte.

Mardi 16 mai

Petit déjeuner 7 h 15, départ 8 h 15 en direction de Lecce. Mais quelle belle surprise au moment où nous devons prendre notre nouveau car ! Tout doré ! Changement de chauffeur également, Franco. Cela nous console du temps qui nous paraît encore incertain.



Pendant le trajet, Carène revisite nos prénoms en italien. La langue française est appréciée en Italie et les prénoms féminins comme Chantal et Brigitte sont très à la mode. Pour égayer notre parcours nous avons un cours sur la musique folklorique et plus précisément sur la danse tarentelle (la pisticca), qui vient du nom tarentule.

Avant les années 50, la condition des femmes était très dure. Elles travaillaient dans les champs et se faisaient piquer par des tarentules, sorte de grosse araignée dont la morsure passait pour produire une grande excitation nerveuse. Cette situation les mettait dans un état de vive agitation, jusqu'à pratiquer l'exorcisme pour libérer ces femmes piquées. D'où la naissance de cette fameuse danse : la « pisticca », mais la musique n'a rien à voir avec la chanson de Dany Brillant, « La Tarentelle » !

Arrivés à Lecce, une guide locale prend le relais. Carène est toujours avec nous. On qualifie cette



ville de Florence baroque en raison de la grande homogénéité de style de ses monuments. Elle est aussi connue comme la ville église. Le vieux centre en compte plus de 23 ! Les façades des palais, des églises et même de certaines maisons modestes sont souvent ornementées d'un bestiaire varié : aigles, singes, dragons, griffons et autres personnages fantastiques.



Arrivés sur la piazza Del Duomo, nous avons la chance d'apercevoir du ciel bleu ! C'est une place presque entièrement fermée par des monuments : le Duomo, le Palazzo Vescovile, le Palazzo Del Seminario, à côté se trouve la Cathédrale. L'intérieur est très chargé, le plafond en bois est superbe avec des peintures illustrant la vie du Saint Patron.

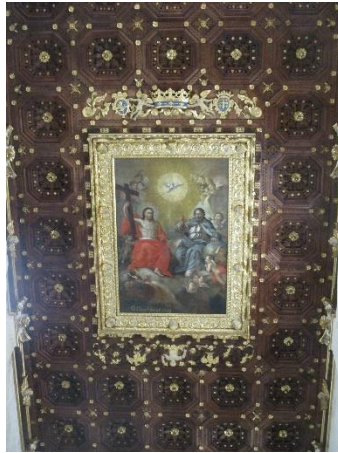




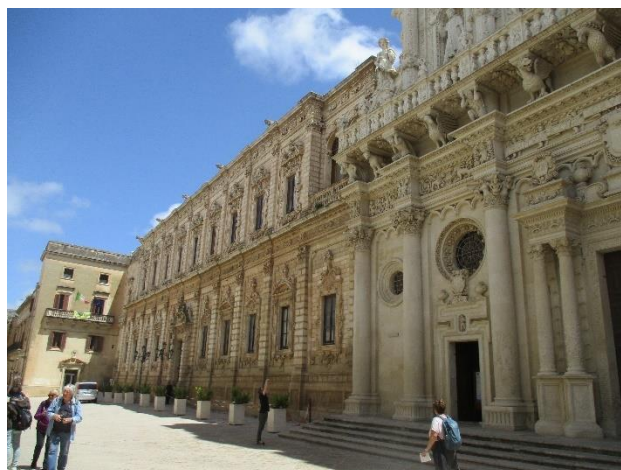
La crypte en forme de croix grecque abrite une forêt de colonnes aux chapiteaux romans ornés d'un remarquable bestiaire.



Poursuivons notre visite par un arrêt à la basilique Santa Croce. Un vrai régal pour les yeux. Je vous passe les détails des sculptures car on peut en dire long. La majeure partie de cette extraordinaire façade est l'œuvre de Giuseppe Zimbardo, milieu du XVIIe siècle, qui dessina la rosace et le fronton. L'intérieur est clair, et peu chargé en dorure. Le plafond est à caisson en bois sombre, mais ce qui est surprenant c'est le chœur qui lui, étonne par son dépouillement.



Dans le prolongement de la basilique, le Palazzo Della Provincia forme un bel ensemble continu avec sa façade baroque.



Nous continuons notre visite vers la place Sant Oronzo. C'est un véritable patchwork de styles, depuis l'amphithéâtre romain qui pouvait contenir 15 000 personnes au 1^{er} siècle après J.C. jusqu'à l'époque contemporaine, en passant par le XVI^e siècle avec le Palazzo Del Sedile. Juste devant la colonne romaine du haut de laquelle le patron de la ville Sant-Oronzo donnait sa bénédiction, nous marquons un temps d'arrêt pour admirer, au sol, le blason de la ville en mosaïque.



L'heure avance et nos estomacs crient famine... Ce midi PIZZAS !!! Plusieurs sortes nous sont proposées, et pour finir, un gâteau spécifique de Lecce. Il ne m'a pas laissé un souvenir inoubliable.



Au revoir Lecce, mais avant, il faut préciser qu'il y a une spécificité dans cette ville, en matière d'artisanat particulier : le « papier mâché », phénomène unique dans les Pouilles. Il remonte à une période comprise entre le XVIIe et le XVIIIe siècle. Il est utilisé pour donner vie aux personnages des processions religieuses, des crèches. Le plus ancien fabricant de papier mâché de l'histoire de Lecce était un barbier, Pietru de li Cristi, surnommé ainsi pour sa vaste production de crucifix.

Maintenant prenons la direction d'Otrante. Oh soleil tu es avec nous ! Grecque puis romaine, à l'époque byzantine Otrante fut l'un des ports les plus importants de l'Adriatique. Ville rempart, nous entrons par le côté où l'ancienne église s'est effondrée.



Un puissant château aragonais domine le site. Pas de visite intérieure de l'édifice, non plus pour la cathédrale car il y a une ordination épiscopale, avec une grande réception extérieure.



Profitons d'être sur les remparts pour admirer le très beau panorama sur la baie. Magnifique !



Au détour d'une ruelle, nous découvrons une petite église grecque « Chiesa di San Pietro ». Erigée entre le IXe et le Xe siècle, elle constitue l'un des édifices les plus représentatifs du style byzantin, et possède un plan en croix grecque avec trois petites absides semi-circulaires. On en fait vite le tour, mais elle mérite d'être vue.



Avant de prendre le car, nous faisons notre photo de groupe. Il fait beau, le moral est donc au beau fixe !!!





Adieu Otrante mais un petit mot sur cette épave de bateau qui est à l'entrée du port le « Kader i Rades » Cette tragédie est survenue il y a 25 ans. L'épave de ce patrouilleur albanais est devenue une œuvre d'art contemporaine, en souvenir des victimes. A son bord, environ 120 réfugiés fuyaient l'Albanie en révolte. A l'approche des côtes italiennes, il est intercepté et percuté par une corvette italienne, suivi par le naufrage. Bilan : 81 corps

de personnes retrouvés, 34 survivants et plusieurs personnes disparues.

De retour à l'hôtel, juste le temps de se changer pour aller dîner. Ce soir, c'est la fête, nous avons l'apéritif : Le Prosecco !



Mercredi 17 mai

Ce matin, le petit déjeuner est plus tôt car il y a de la route à faire. Départ 8 h 00, direction Altamura où, en 1993, des ossements d'un homme de Néandertal ont été retrouvés à proximité.

A l'approche de la ville, surnommée la « Lionne des Pouilles » pour ses actes de résistance dans l'histoire, nous avons une très belle vue d'ensemble.



C'est Frédéric II qui la fit reconstruire après les destructions des Sarrasins. Il y rassembla ensuite des populations latines, grecques et juives. Il la dota d'une imposante cathédrale que nous allons visiter.



Commencée en 1231, cette magnifique bâtisse de style roman est cependant plus angevine que souabe. Reconstituée après le tremblement de terre de 1316, elle fut remaniée au XVI^e siècle. C'est l'une des quatre basiliques palatines des Pouilles dédiée à l'Assunta.



Nous visitons ensuite l'église de St Nicolas des grecs construite au XIII^e siècle.





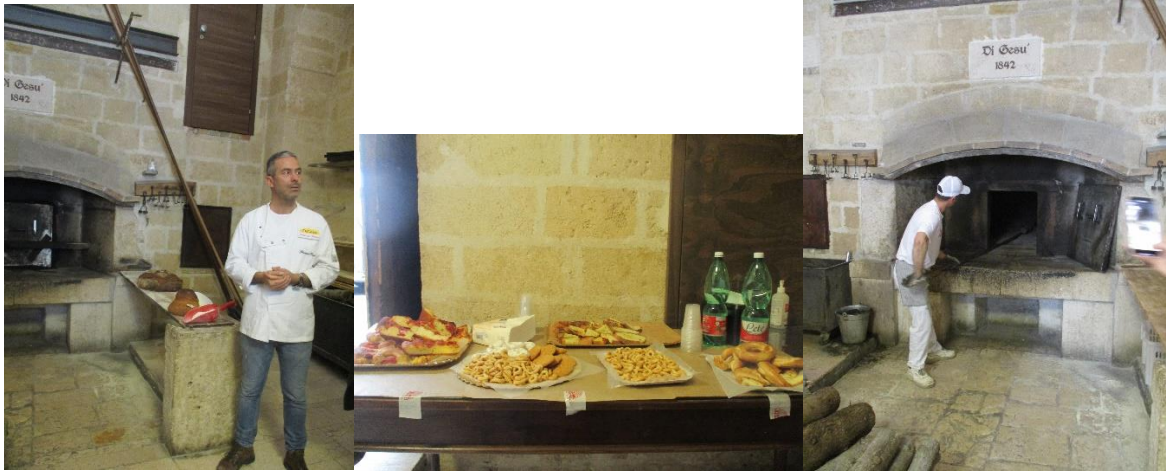
Notre promenade continue à travers les ruelles sinueuses faisant au passage du lèche-vitrine, car il ne faut pas oublier que la mode italienne est renommée !



A part les églises et l'architecture de la vieille ville, Altamura est renommée pour avoir le meilleur pain du monde. On en trouve référence dès 37 avant J-C par le poète latin Horace qui affirme que le « sage voyageur en apporte un pour son voyage ».

Depuis 2003, le « Pane di Altamura » jouit en Europe d'une Appellation d'Origine Protégée. Il doit être produit dans des conditions strictes. Sa croûte doit présenter plus de trois millimètres d'épaisseur. Nous avons l'opportunité de visiter une boulangerie traditionnelle et de faire une dégustation. Une petite touche de chauvinisme, le pain français est bon aussi !





Maintenant, quittons provisoirement les Pouilles pour découvrir Matera qui se trouve en Basilicate. Ce serait la 3^{ème} ville la plus ancienne du monde après Alep et Jéricho. Les « Sassi » (pierres en italien) sont des habitations troglodytes creusées à flanc de falaise dont les origines remontent à l'ère paléolithique. Les habitations sont creusées dans le tuf. PHOTOS



L'heure avance et nous avons faim ! Notre restaurant est bien évidemment à l'intérieur de la roche. Cadre très agréable. Nous sommes installés sur des tables de 4, et un bon repas nous est servi.



L'après-midi est consacré à la découverte de ce site exceptionnel et nous pouvons pénétrer à l'intérieur d'une habitation meublée.



Regagnons les Pouilles, car nous avons rendez-vous dans une cave. Après une présentation des lieux, vin blanc pétillant, rouge, rosé, nous sont proposés, accompagnés de petits gâteaux salés. Quelques personnes font des achats et maintenant, retour à notre hôtel.



Ce soir, dernier repas au « Lo Smeraldo » car demain, retour à notre premier hôtel.

A cette occasion, c'est un repas de fête et privatif qui nous est proposé. Nous sommes installés dans une grande salle, répartis sur 2 grandes tables.



Cette soirée est animée par une troupe folklorique, qui exécute différentes sortes de Pisticca. Vous vous rappelez, la Tarentelle ! Nous sommes conviés à esquisser quelques pas de danse en leur compagnie, avant de terminer la soirée sur des rythmes plus actuels, rock, madison, salsa, etc.



Jeudi 18 Mai

Ce matin, le réveil est plus tard. Départ à 8 h 45 avec les valises. Nous retrouvons Franco aux commandes du car.

Nous allons visiter Monopoli, mais avant, passage dans une fromagerie. Contrairement à la France, en Italie, le fromage se consomme en entrée. Nous assistons à différentes phases de traitement de Mozzarella et Burrata avant la dégustation. Charcuterie et fromage nous sont proposés dans un cadre très agréable. La création de la coopérative date de 1968.



Après quelques achats à la boutique, Direction Monopoli. C'est une petite ville de la côte adriatique des Pouilles, située dans le talon de l'Italie. Elle est très peu fréquentée par le tourisme mais elle apporte un peu de fraîcheur avec son petit port de pêche, ses ruelles offrant, ici et là, une ouverture sur la mer.





Avant d'arriver à la cathédrale, nous passons devant le poste de carabinieri et le nombre de voitures stationnées devant est impressionnant !

Mais revenons à la cathédrale de style Roman. Elle est consacrée à la Vierge Marie sous le titre de Madonna Della Madio, en référence à une icône s'y trouvant. Magnifique !



Après quelques instants à flâner sous le soleil, nous regagnons le car, direction Polignano a Mare. Nous arrivons pour déjeuner. Nous nous plaçons sur une grande table dans une véranda de toile. Il y fait très chaud !



Le déjeuner terminé, nous prenons deux navettes locales pour nous transférer à l'entrée de la vieille ville entièrement piétonne.



Découvrons Polignano a Mare fondée par les Grecs, qui se dresse sur des falaises calcaires de 20 à 25 mètres de hauteur, à pic sur la mer, dans lesquelles sont creusées plusieurs grottes, face à la mer Adriatique, dont la couleur bleutée de l'eau est à nous couper le souffle !



Au fil de notre promenade, nous débouchons sur une place où campe une statue d'un homme très connu, né ici le 9 janvier 1928. Domenico Modugno est un chanteur compositeur et acteur italien qui a fait connaître des mélodies à la fin des années 1950 dont la fameuse « Nel blu dipinto di blu ». Une rengaine inoubliable primée en 1958 au concours Eurovision de la chanson. Allez, pour le fun, voici quelques paroles : « Volare oh, oh, Cantare oh, oh, oh, Nel blu dipinto di blu, Felice di stare lassù » Nous profitons également d'un magnifique point de vue !



Les ruelles de la vieille ville sont charmantes. Petite halte à l'église « Santa Maria Assunta », Construite au XIIIe siècle sur les ruines d'un temple païen, la façade est assez simple mais la beauté se trouve à l'intérieur avec notamment un bel orgue placé au-dessus de la magnifique porte d'entrée. Le plafond peint est splendide. On y trouve également d'exposée, une crèche monumentale de Stefano da Putignano du XVe siècle.



Prenons encore quelques clichés souvenirs avant de reprendre une des navettes locales. Nous nous serrons pour que tout le monde puisse monter, et nous sommes déposés à notre car.



Maintenant, direction du port de plaisance pour découvrir sur l'eau tout ce que nous avons vu à pied, recto verso en quelque sorte !



La mer est un peu houleuse, mais le soleil nous accompagne et la vue est extraordinaire. Nous sommes répartis dans 3 bateaux. Louissette préfère rester à terre en nous attendant. Le commandant de bord nous invite à chanter « Volare », arrivés dans une crypte où des baigneurs nous applaudissent. C'est pour ainsi dire le chant de la ville !!!



Avant de pénétrer dans les grottes, nous découvrons le restaurant « Grotta Palazzese ». Son charme est légendaire depuis des siècles, et les voyageurs européens du XVIIIe siècle ont déjà décrit la beauté envoûtante de cet endroit. Le lieu a été sculpté dans la roche calcaire de la falaise, au cœur d'une grotte voûtée, perchée à 24 mètres de haut surplombant la mer Adriatique. La vue est imprenable, ça fait rêver !



Nous sommes sous le charme de cette escapade en mer et le moment le plus marquant, c'est lorsque les trois bateaux se sont regroupés au fond d'une grotte pour partager, la musique, le prosecco, les petits gâteaux et la danse !!! Tout est réuni pour une très bonne ambiance.



Notre après-midi prend fin joyeusement, bien mouillés par les embruns de la mer car le bateau filoché.

Notre car nous dépose à notre hôtel initial « Riva Del Sole », installation dans les chambres puis dîner.



Vendredi 19 mai

Ce matin, c'est la fête ! Petit déjeuner à 8 h 00, départ à 9 H 15. Direction Bitonto.



Pendant le temps de route, Carène explique l'amour du Café pour les Italiens. C'est une institution ! Les origines du café en Europe sont italiennes. Son apparition remonte à 1570 et concerne la lagune de Venise. Il semble que le café ait été importé par le médecin du Consul de Venise en Egypte qui, à son retour dans la péninsule italienne, rapporta quelques sacs.

Les premiers cafés italiens ont ouvert à Venise, vers la fin du XVIIe siècle (café Florian à Venise fondé en 1720). Carène donne quelques explications sur la torréfaction, les différents cafés et leur importation, Ethiopie, Amérique du sud... puis la prise de café au cours de la journée pour un italien (3 à 4/jour). D'après ses dires, c'est Naples qui est la meilleure ville du Café. A s'y perdre !

La petite anecdote, Carène porte des boucles d'oreilles en rapport avec le café, une petite tasse d'un côté, et un petit gâteau de l'autre. Trop drôle.

Commençons la visite de la ville, qui fut, avant Bari, la capitale des Pouilles. Eloignée de la côte adriatique, elle est bien connue pour sa culture d'olives et donc sa production d'huile d'olive.

Nous pénétrons dans l'enceinte de la vieille ville par la « Porta Baresana » où se dresse juste à côté la « Torrione Angioino », datant du XVIe siècle. Cette tour de 16 mètres de hauteur, appelée à tort « Castello de Bitonto » est le dernier vestige des remparts qui en comprenaient 28 !



Nous suivons ce dédale de ruelles médiévales en apercevant, des magnifiques palazzo.



Arrivés sur la place de la cathédrale, une très belle colonne superbement décorée trône en plein milieu, c'est la « Guglia dell'Immacolata »



Quant à la cathédrale « Di Maria Assunta » c'est un joyau de l'architecture religieuse romane apulienne. Le monument est impressionnant avec des dizaines d'arches et de colonnes sur le côté. A préciser que l'entrée gauche est réservée aux fidèles, et celle de droite aux morts. Le portail central est très rarement utilisé. A l'intérieur, prendre des photos est difficile car une entreprise procède au nettoyage du sol et nous sommes invités à ne pas marcher sur l'allée centrale !



Petit temps libre après cette visite. Nous pouvons découvrir la ville moderne qui se trouve à proximité. On occupe à souhait notre liberté, spritz, shopping dans les boutiques de mode italienne, avant d'aller déjeuner. Salle conviviale !



Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Geneviève ! Une petite surprise l'attend au dessert.



L'après-midi est cool. Pendant le retour à notre hôtel, nous faisons un arrêt à Giovinazzo qui n'est pas prévu dans le programme, mais conseillé à faire individuellement. Carène accompagne gentiment le groupe. Nous apprécions cette promenade calme au bord de la mer.



Derniers prosecco et dîner, ainsi qu'un petit verre de Limoncello, snif, demain nous regagnons la France en fin d'après-midi.



Samedi 20 mai

8 h 45, Octavio nous attend pour charger nos valises dans le car. Direction Bari, capitale des Pouilles, une des plus importantes villes du sud de l'Italie !

Nous démarrons la visite le long de la forteresse du XIIe siècle, située entre le centre historique et la mer. Elle subit d'abord une phase de reconstruction à l'initiative de Frédéric II puis une phase de restauration, pour arriver à son architecture imposante actuelle. Ce château « normand-souabe » reste aujourd'hui un symbole fort du passé militaire de la ville.



Avant de pénétrer dans le cœur de la vieille ville, nous empruntons la rue des « orecchiette ». Ce sont les pâtes typiques des Pouilles. Nous observons les femmes en plein travail de fabrication, soit dans la rue ou chez elles.



Après quelques achats de pâtes, allons vers la cathédrale « San Sabino ».

Elle fut construite entre les XIIe et XIIIe siècle sur les ruines de l'ancien dôme byzantin détruit en 1156, c'est un très bel exemple du style roman des Pouilles, le style apulien. Sa façade est en pierres blanches, ornée d'une grande rosace. A noter que le plafond de la crypte est en « papier mâché », spécialité souvenez-vous de la ville de Lecce.



Découvrons maintenant la basilique Saint-Nicolas, lieu d'intérêt emblématique de Bari. De style Roman, elle a été construite entre le XIe et le XIIe siècle sur les ruines d'un palais byzantin, c'est aujourd'hui l'un des plus hauts lieux de pèlerinage de toute l'Italie et d'Europe, tant pour les catholiques que pour les orthodoxes.



Son intérieur est réputé pour son beau plafond baroque et quelques belles œuvres d'art, mais surtout pour abriter la tombe et les reliques de Saint-Nicolas. N'oublions pas que nous sommes samedi et un mariage se déroule pendant notre visite. Les photos sont difficiles à prendre.



Il y a beaucoup de monde dans ce quartier animé. Nous avons un peu de temps personnel avant d'aller déjeuner... Les achats sont faits à la hâte !



Midi... l'heure est venue de passer à table. Le restaurant est quasiment privatisé. Menu : Tiella à la mode de Bari (riz avec moules) friture de poisson mixte, salade mélangée, et les « sporcamusi » gâteaux typiques à base de pâte feuilletée et crème pâtissière. Le restaurateur est très sympa et nous offre le limoncello !



Hélas, nous devons dire au revoir à Carène. Ayant des difficultés pour rentrer chez elle en raison des graves intempéries qui ont fortement perturbé sa région natale, elle n'a pas d'autre solution que de nous confier à Claudia sa collègue, pour nous emmener à l'aéroport. Merci Carène de nous avoir fait découvrir cette région des Pouilles.

Maintenant, quartier libre jusqu'à 17 h 40. Chacun s'oriente comme bon lui semble. Pour certains, découverte de la ville nouvelle.

Nous verrons le théâtre « Margherita » un des théâtres historiques de la ville de Bari, construit en 1914, et transformé en musée d'art contemporain, le bâtiment de la banque nationale italienne, le théâtre « Petruzzelli », construit et inauguré au début du XXe siècle, et l'un des théâtres italiens les plus célèbres et les plus populaires. Sur sa façade, en médaillons, se trouvent les bustes de 3 des plus grands compositeurs italiens, Bellini, Verdi, et Rossini. Nous finirons par les boutiques de mode et faire les derniers achats.



En attendant l'heure de rendez-vous, dernier spritz à Bari. La pluie qui nous avait quittés depuis quelques jours réapparaît.



Arrivederci les « Pouilles ». Claudia nous dépose à l'aéroport et assure notre enregistrement.

Grazie à José, Patrizio, pour avoir monté ce programme, à Carène, Claudia et tous nos guides locaux et chauffeurs, pour nous avoir fait découvrir ce joyau italien !

Avec la mémoire d'Evelyna, voyage du 13 au 20 mai 2023.